

Le Courant

Volume 7, numéro 1

Décembre 2001

Voilà ! Vous avez entre les mains le dernier numéro de votre journal. Pendant toute l'année je me promettais d'écrire d'autres numéros pour vous donner les dernières nouvelles. Les choses allant de plus en plus vite, je n'ai jamais pris le temps de le faire.

En septembre dernier, lors du retour de vacances du conseil d'administration, j'ai demandé l'aide des courageux et courageuses. Deux braves bénévoles, Mesdames Danielle Glaude de l'Escadrille canadienne de plaisance lac Saint-François et Micheline B. Michaud, résidente de Rivière-Beaudette se sont montrées intéressées.

À compter de ce numéro, elles vous donneront les dernières nouvelles de ce qui s'est passé dans leur région respective depuis le dernier numéro. En ce qui concerne le lac Saint-

Louis et le secteur « Entre 2 lacs », l'équipe de coordination se chargera de vous donner les dernières nouvelles.

Les nouvelles étant nombreuses, nous continuerons à faire le bilan de l'année 2001 lors de la parution du numéro de mars 2002.

Veillez prendre note que les bureaux seront fermés du 21 décembre 2001 au 7 janvier 2002.

Claire Lachance
Marthe C. Théorêt
Christine Duguay

Comité ZIP du Haut Saint-Laurent

28 rue St-Paul, bureau 206
Salaberry-de-Valleyfield, Qc
J6S 4A8

Tél. : 450-371-2492
Fax : 450-371-7599
Courriel : ziphs1@rocler.qc.ca
<http://www.rocler.qc.ca/ziphs1>

BIENVENUE AUX NOUVEAUX MEMBRES DU CONSEIL

Lors de l'assemblée générale annuelle de juin 2001, de nouveaux membres se sont joints à l'équipe du conseil d'administration du Comité ZIP. Souhaitons la bienvenue à Madame Micheline B. Michaud, à Messieurs Dominic Gendron, Jean-Luc Goyer et Pierre Gendron.

Projet d'étude au lac Saint- François

Depuis déjà un an,
un comité se penche
sur des pistes de
solutions pour
l'ensemble du lac
Saint-François.

Nous sommes
présentement à la
recherche d'un
montant de 100000\$
pour une étude de
modélisation qui
aurait pour but de
comprendre les
changements subis
au fil des ans depuis
la construction des
barrages.

Cette étude
permettrait
notamment de
savoir où se
trouvent les frayères
des espèces
sportives et de voir
si les poissons ont
changé leurs
habitats de
reproduction et
pourquoi les plantes
aquatiques poussent
de plus en plus.

Une demande de
subvention a été
faite au programmes
Interactions
communautaires de
SLV2000 le 1er
octobre dernier et à
la Fondation de la
Faune du Québec le
1er novembre.

Suite en janvier
2002 avec les
réponses...

LA SUITE DES DOSSIERS AU LAC SAINT- FRANÇOIS

“ De tout temps, le Haut Saint Laurent a incarné un lieu où l'eau façonne l'occupation et l'exploitation du territoire. Depuis le mitan du siècle dernier, le fleuve fait néanmoins les frais de méga projets qui altèrent singulièrement l'écosystème de la région : la construction de canaux navigables en vue d'améliorer le transport maritime, le harnachement de ses eaux, l'aménagement de barrages et de centrales afin de pourvoir à des besoins énergivores sans cesse grandissants, l'industrialisation de ses rives, pour donner un faux-semblant de croissance économique accélérée, sont venus tour à tour caractériser cent cinquante ans de surexploitation. En revanche, le fleuve réclame maintenant son tribut à la civilisation de l'automobile et montre la relativité ou la précarité à appliquer la notion de développement régional à un territoire frontalier dont la fonction

et la réputation ont toujours été celles d'une zone de circulation. ”*

La MRC du Haut St Laurent fait face à trois grandes problématiques de protection des rives. Il y a celle se rapportant à la villégiature sur les rives du fleuve Saint-Laurent, celle en milieu agricole et l'autre dans les centres urbains.

Pour la rive du fleuve, il faut compter quelques 50 km de rives augmentées de 20 km par la présence de canaux. La construction de canaux, le contrôle du niveau du lac Saint-François et l'urbanisation mis ensemble ont favorisé l'artificialisation du milieu.

En milieu agricole, c'est plus d'une centaine de kilomètres de rives qui cohabitent avec l'agriculture. Cette dernière, parfois friande d'espace, échappe aux principes environnementaux rendant ainsi inefficace les travaux d'entretien initiés.

En milieu urbain, ce sont les secteurs commerciaux qui contribuent le plus à perturber le milieu riverain. Le plan de restauration et de mise en valeur de la

rivière Châteauguay se poursuit (prochain numéro).

Marais et marécages de la Réserve nationale de faune du lac Saint-François, mise en valeur de la rivière Châteauguay, saga de la rivière La Guerre à Saint-Anicet et plusieurs sites potentiels pour des méga porcheries en Montérégie.

Réserve nationale de faune du Lac Saint-François

La conservation des milieux naturels est une préoccupation partagée par l'ensemble de la communauté internationale. Ces milieux garantissent aux espèces sauvages un lieu où elles peuvent s'abriter, s'alimenter et se reproduire. L'été 2001 a été riche en réalisations; Serge Bourdon a porté plusieurs chapeaux dont celui d'architecte, de maître d'œuvre, chef des travaux en dirigeant deux équipes de <Chantier Jeunesse>, les bénévoles des Amis de la réserve et le personnel. En voici les résultats :

Au sentier Piasetski : un muret et 50 mètres de trottoirs de bois ;

Dans le secteur de l'accueil : le transfert de la roulotte de la SAQ pour en

faire la maison des Amis de la Réserve, 200 mètres de trottoirs de bois grâce à ÉquipAction de Molson au sentier de la frênaie (près de la tour), 2 quais à l'embarcadère aux Grenouilles et un quai à l'île aux Orchidées ;

À la digue aux Aigrettes : un belvédère pour observer les oiseaux avec l'aide du Comité ZIP du Haut Saint-Laurent, Expro et le programme ZICO de la Fédération canadienne de la nature.

Tous ces nouveaux aménagements d'une valeur de 83000\$ s'ajoutent aux installations du Service canadien de la Faune et aux réalisations antérieures. Tout cela pour permettre de mieux guider les visiteurs, faciliter la découverte et apprécier la biodiversité de la Réserve nationale de faune du lac Saint-François.

www.amisrnlacstfrançois.com

Rivière La Guerre

Il y a eut dépôt de l'étude de faisabilité visant l'écoulement de la rivière La Guerre vers la rivière Saint-Louis, via la structure du chemin de Planche. Cette étude a été faite à la demande de la municipalité de Saint-Anicet. En juillet

REPORT DU DÉPÔT

Lors de notre dernière parution, en décembre 2000, nous vous indiquions que le PARE « Entre 2 lacs » serait déposé en mars 2001.

Nous avons déposé la version préliminaire au Comité PARE de SLV2000 pour corrections en janvier 2001.

Malheureusement, le décès de la coordonnatrice du programme ZIP a retardé l'échéancier. Le document nous est revenu en octobre 2001.

Nous en sommes à la version finale. Le tout devrait officiellement être lancé en mars 2002.

Ne vous découragez pas !!!

2001, il y a eu confirmation de l'appui technique et financier (50% des coûts pour un maximum de 30000 \$) du Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) pour l'étude d'impact environnementale de la dérivation partielle des eaux de la rivière La Guerre. Les coûts de l'étude d'impact environnementale pour la dérivation des eaux ont été évalués à environ 60000\$. Le conseil municipal a résolu, à son assemblée de conseil du 5 novembre 2001, d'aller en appel d'offres pour réaliser l'étude d'impact.

Au sujet de la gestion des eaux du bassin versant de la rivière La Guerre, le club agro-environnemental de la rivière La Guerre s'active et s'implique depuis 1997 dans la démarche. Il a initié, cette année, un " projet de jaugeage de bassins jumeaux "; projet financé par le Fonds d'Action québécois pour le Développement durable (FAQDD) sous la responsabilité de l'Institut de Recherche et Développement Agroalimentaire (IRDA) en collaboration avec le MAPAQ et le service des

relevés hydriques du Ministère de l'Environnement du Québec (Menv.)

Dans un premier temps, l'étude implique le jaugeage continu du débit de deux sous-bassins de la rivière La Guerre, dans le but de mesurer la composition des eaux s'y écoulant, et dans un deuxième temps, un des sous-bassin sera aménagé pour la mise en œuvre d'un plan intégré de gestion des eaux du bassin. L'autre sous-bassin servira de témoin pour comparer dans les années 4 et 5 du projet. La problématique de sédiments due à l'érosion sera ciblée dans les interventions futures.

1 : Histoire du Haut Saint Laurent, collectif, chapitre 8; Le temps des projets; Histoire d'eau, par Roland Viau, page 241, Les presses de l'Université Laval, 2000

Remerciements à Mmes Francine Poupard et Denise St-Germain pour la documentation fournie.

**Danielle Glaude
Membre du CA du Comité ZIP, représentant le secteur socio-économique (ECP lac St-François)**

Corvée de nettoyage

Le succès de nos différentes corvées de nettoyage nous a incité à en préparer une autre.

Une demande de subvention a été présentée au programme Interactions communautaire de SLV2000 pour la corvée de nettoyage de la Baie Saint-François à Salaberry-de-Valleyfield le 14 septembre 2002.

Parmi les partenaires déjà confirmés, mentionnons l'École de plongée Grande-Île, Urgence plongée, les Cadets de l'air, l'AFEAS, Crivert.

Suite en janvier 2002 avec la réponse à notre demande.

PLANTES AQUATIQUES SUR LE LAC SAINT- FRANÇOIS

Depuis 1999, un comité, formé de représentants des municipalités riveraines, de représentants des gouvernements fédéral et provincial, d'Hydro-Québec, du Comité ZIP et de quelques riverains, s'est rencontré quelques fois pour discuter du problème et des possibilités de solutions pour contrer l'invasion des plantes coupées sur le lac Saint-François qui s'accumulent sur les berges. A l'été 1999, deux étudiants étaient accompagnés d'un employé de chacune des municipalités pour ramasser les plantes aquatiques coupées principalement à la hauteur de Rivière-Beaudette, St-Zotique, Les Coteaux et St-Anicet.

Nous essayons fortement de sensibiliser les autorités gouvernementales fédérale, québécoise, et ontarienne ainsi que d'autres utilisateurs à nous aider à se procurer une machine qui pourrait nous faciliter le travail. Il faut, en même temps, trouver une solution pour disposer de ces plantes une fois qu'elles seront ramassées.

Au printemps 2001, une caracté-

sation a été réalisée grâce à une aide du gouvernement provincial. La caractérisation, effectuée sur 8 échantillons prélevés dans chacune des municipalités, révèle un taux élevé de plomb dans 3 échantillons. Selon le consultant, la prochaine étape devrait être un essai de compostage pour voir si les taux de plomb se rencontrent également dans le produit fini. Il y a aussi des démarches à faire au niveau administratif notamment au niveau du partage des coûts entre les différentes municipalités.

Le maire de Rivière-Beaudette, Richard Leroux, a rencontré le député Serge Marcil pour lui expliquer la problématique. Celui-ci s'est engagé à contacter ses confrères ontariens pour voir ce qui a été fait de leur côté et éventuellement déléguer un représentant pour travailler avec les membres du comité côté québécois.

Nous nous souhaitons beaucoup de patience et de collaboration des partenaires possibles.

Micheline B. Michaud
Résidente de Rivière-Beaudette
Membre du CA du Comité ZIP
Représentant les individus

**2 : Rivière-Beaudette, Les Coteaux,
Saint-Anicet, Salaberry-de-Valleyfield,
St-Zotique**



Nouveautés

Notre centre de documentation reçoit régulièrement des nouveautés.

Parmi les plus récentes notons le livre de Jean-Claude LASSERRE, *Le Saint-Laurent grande porte de l'Amérique* aux éditions Hurtubise HMH.

J'ai découvert ce livre en préparant le PARE « Entre 2 lacs » et l'ai tellement trouvé intéressant que j'ai décidé de l'acheter. On y apprend les différents rôles de ce cours d'eau, l'histoire de la voie maritime et du développement hydro-électrique et on y découvre tous les côtés non connus de son histoire.

Les nouveaux documents sont cotés à chaque semaine par Claudia Chiasson.

Je vous rappelle que le centre prête les documents pour quelques semaines.

PROJET DE NATURALISATION DES BERGES DU CANAL DE BEUHARNOIS

Le 13 octobre 2001, par une belle journée d'automne, les Scouts de Saint-Esprit, les supporters de Crivert, les amis d'outre mer de passage à Valleyfield, les jeunes des écoles Edgar Hébert, Baie Saint-François et le Programme d'Education Internationale (PEI) de l'école Les Patriotes de Beauharnois sont venus planter quelque 2 200 arbres et arbustes sur les berges de la voie maritime, secteur rue Beulac à Salaberry-de-Valleyfield.

Quelques jours plus tard, ce sont les élèves des écoles Notre-Dame du Saint-Esprit et Saint-Agnès qui ont participé, puis ceux des écoles de Saint-Louis-de-Gonzague et de Saint-Stanislas-de-Kostka sur les berges près des ponts de Saint-Louis-de-Gonzague et Larocque. Le 27 octobre une autre équipe de bénévoles finissait la plantation dans le secteur de Salaberry-de-Valleyfield. Tout ce beau travail s'est fait avec les pelles, la barre à mine, la bonne

volonté de chacun et surtout la satisfaction que dans quelques années, ces terrains plutôt pierreux seront le rendez-vous des personnes à pied ou en vélo à l'ombre des petits arbres devenus grands.

Merci à tous les bénévoles, commanditaires, partenaires qui ont permis de faire de notre projet de plantation de 5 000 arbres et arbustes le long du canal de Beauharnois un grand succès. Nous tenons à remercier tout particulièrement la Société Vélo Berge pour la disponibilité de ses employés et le Fond d'implication communautaire du Comité ZIP du Haut Saint-Laurent qui nous a permis de poser des paillis à plus de 500 arbres afin de les protéger de la tondeuse.

Francine Poupard,
Pour le CA de CRIVERT.
Membre du CA du Comité ZIP
Représentante du secteur socio-économique (AFEAS)



<IL ÉTAIT UN PETIT NAVIRE>

Lors du dernier numéro du journal, nous étions en attente d'une réponse pour le projet du <Petit navire>.

La réponse fut positive et dès janvier 2001, Marthe C. Théorêt, devenue l'agent de projet de Stratégies Saint-Laurent pour l'occasion, s'est mise à la tâche. Elle a préparé et mis en marche le projet, participé au Salon du Bateau à la Place Bonaventure, au colloque des Escadrilles canadiennes de plaisance et navigué de Salaberry-de-Valleyfield à Trois-Rivières de juin à août 2001.

Les marinas de notre territoire qui furent visitées sont : Campi à Salaberry-de-Valleyfield, de Melocheville et de l'île Perrot. Le succès du projet ne peut être contredit malgré le faible taux de participation dans certaines marinas. Le conseil d'administration du Comité ZIP a décidé de répéter l'expérience en 2002 mais les marinas qui seront visitées n'ont pas encore été déterminées.

Claire Lachance

Le Comité ZIP a maintenant de belles tasses à vendre.

Si vous êtes intéressé(e) à prendre votre café tous les matins en buvant dans une belle tasse aux couleurs du Comité ZIP, venez chercher la vôtre, et profitez-en pour faire un cadeau ! Elles se vendent 7\$ l'unité ou 2 pour 12\$.



Nouveau comité exécutif

Lors de l'Assemblée générale annuelle du 12 juin 2001, le conseil d'administration a élu un nouveau comité exécutif.

Mike Agnew, président, Pierre Labbé, vice-président et Ian Thibault, trésorier, n'ont pas sollicité de renouvellement de mandat.

Marcel J. Lussier, fut élu le nouveau président, **Francis Videaud** le nouveau vice-président et **Denise St-Germain** la nouvelle trésorière pour l'année 2001-2002.

Signalons que Mike Agnew a dû nous quitter car il relève maintenant un nouveau défi. Il s'est joint à l'équipe de démarrage de l'usine de magnésium de Noranda. Il est vice-président et directeur du démarrage chez Magnola à Danville.



AU NOM DES MEMBRES DU
CONSEIL D'ADMINISTRATION, NOUS
VOUS SOUHAITONS UNE TRÈS
HEUREUSE PÉRIODE DES FÊTES.



PROFITEZ-EN POUR VOUS AMUSER
TOUT EN FAISANT LA PROMOTION
DU SAINT-LAURENT, CE FLEUVE
QUI NOUS TIENT À CŒUR. Servez-
vous de votre beau dépliant !

